

## VISITE DU SEDEE – 19 AVRIL 2016

Cachée dans le « Meerdaalwoud », sans doute la plus grande forêt de feuillus de Flandre, se trouve une unité militaire souvent au cœur de l'actualité et tout particulièrement ces derniers jours, le Service d'Enlèvement et de Destruction des Engins Explosifs (SEDEE), objet de notre visite de ce 19 avril 2016.

Attendus pour 10 heures, nous sommes 25 membres du Cercle à être reçus par le Lieutenant-Colonel BEM Guy De Decker, chef de corps de l'unité. Celui-ci nous décrit les missions et les défis que relève presque quotidiennement son unité.

L'enlèvement et la destruction des engins explosifs, encore extraits de nombreuses régions qui ont été affectées par les deux conflits mondiaux du 20<sup>ème</sup> siècle.

Le démantèlement des obus présentant des risques chimiques résiduels de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale - de nouveaux investissements sont consentis à cet effet à Poelkapelle.

Etre à la disposition des autorités dans le cadre de la lutte contre le crime organisé et le terrorisme – interventions justifiées par les attentats et/ou risques d'attentats liés à la présence d'explosifs conventionnels ou non. Les principaux soucis proviennent de la prolifération des « fabrications artisanales »

La formation et l'entraînement.

L'appui lors des opérations à l'étranger de troupes belges ou internationales.

Pour ce faire, le SEDEE dispose de 3 compagnies. Une à Meerdaal, une autre à Poelkapelle (traitement des engins explosifs chimiques) et une à Zeebrugge( Eaux territoriales et école de plongée de la défense).

Toutes les interventions sont régies par différents protocoles. Une organisation rigoureuse permet aux équipes d'intervention (capacité maximale théorique de 4 équipes mais les 22 et 23 mars derniers 8 équipes ont été mobilisées) de répondre à une demande d'intervention dans les 15 minutes grâce à un système de permanence tournante.

Cet exposé nous permet de prendre pleinement conscience de l'importance de cette unité, de ses liens avec les Services de police et de justice, de ses responsabilités en matière de prévention, de neutralisation et analyses diverses. Après ce briefing, nous pouvons découvrir le matériel utilisé par les équipes d'interventions lors de celles-ci.



Nous poursuivons notre visite par un passage au musée/salle didactique où nous pouvons découvrir une impressionnante collection d'engins explosifs, des plus rudimentaires au plus sophistiqués, utilisés depuis plus d'un siècle sur les différents théâtres d'opération ou dans les régions affectées par les mines anti personnelles.

Après cette première partie, un déjeuner nous est servi au sein des installations de l'unité. A l'issue d'un très bon repas revigorant, nous sommes fin prêts pour entamer la suite.

Notre éminent membre, le professeur émérite Yvan Baudoin nous présente une synthèse des outils développés par deux projets européens consacrés au déminage humanitaire, insistant particulièrement sur l'extension de ce problème à l'utilisation de « pièges » (Improvised Explosive Devices - IED) et la nécessité d'orienter certains outils à la détection préventive de ces derniers, qu'ils soient embarqués sur véhicules ou transportés par les terroristes en vue d'attentats. Un problème qui mérite de nouveaux projets qu'encourage la commission européenne dans le cadre du programme HORIZON 2020.

Avant que nous ne prenions le chemin du retour, ravis de cette visite, notre président adresse ses remerciements aux différents intervenants de la journée.

Nous pouvons également chaleureusement remercier le Lieutenant-Colonel er Georges Valentin d'avoir suggéré d'inscrire cette visite, hautement instructive, à notre programme des activités 2016.



*Luc Dussaussois*